

Prisonnières  
politiques  
iraniennes

زن  
زندگی  
آزادی

Lettres du quartier  
des femmes de la  
prison d'Evin

NO MEN I

ذَلِكَ نَدَانُ

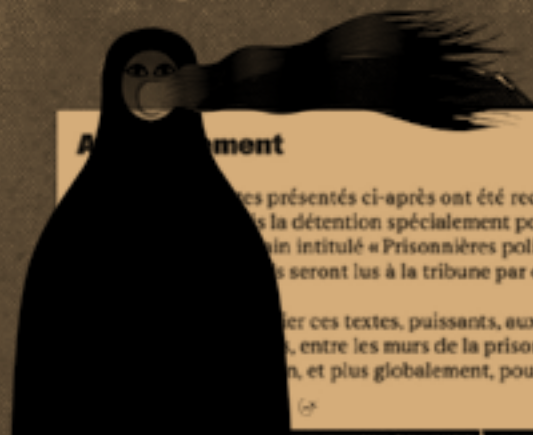
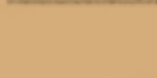
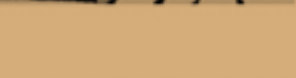
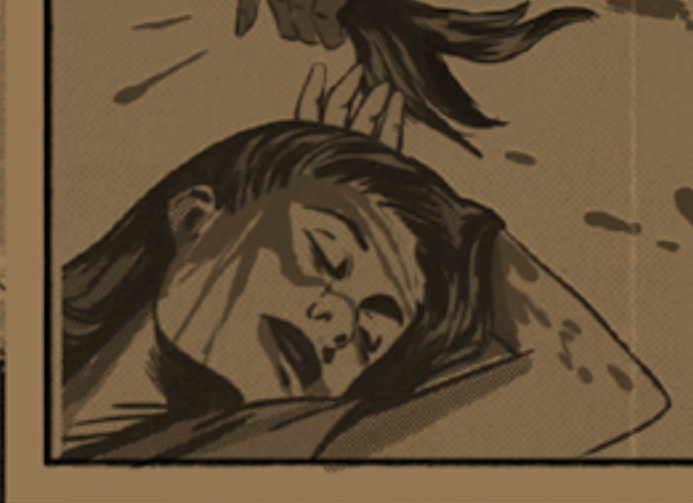
LIFE

ذَلِكَ نَدَانُ

FREE BI

ذَلِكَ نَدَانُ







## **La Gaîté Lyrique - Fabrique de l'époque avec**

### **Iran Justice**

Constituée au lendemain de la mort de Mahsa Amini, iranienne d'origine kurde, pour un voile mal porté, l'association Iran justice se compose d'une quinzaine d'avocat-es et de juristes français-es qui inventorient les violations des droits humains en Iran afin de traduire leurs auteurs devant la justice.

### **L'Alliance des femmes pour la Démocratie**

Créée en 1989 par la militante féministe et intellectuelle Antoinette Fouque avec des militantes du Mouvement de Libération des Femmes – Psychanalyse et Politique, l'association œuvre à la démocratisation de la société, dans l'esprit de révolte qui a animé le MLF pour la libération des femmes.

### **Queers and feminists for Iran Liberation**

Depuis 2022, en réaction à l'arrestation de nombreux militants luttant pour les droits de la communauté LGBTQIA+, l'association propose une assistance concrète aux minorités persécutées en Iran et effectue un travail de plaidoyer pour ébruiter le sort des minorités de genre et sexuelles en Iran.

### **Neda d'Iran**

Association basée à Paris, Neda d'Iran regroupe des artistes, des universitaires et des gens de lettres qui agissent en soutien au mouvement iranien « Femme, vie, liberté » en organisant notamment des conférences et des événements culturels, afin de sensibiliser l'opinion française.

Engagées dans une lutte pour faire tomber, tour à tour, les verrous de l'enfermement politique, culturel et domestique, les Iraniennes, puissantes, dessinent un chemin. La mort de la jeune Mahsa Jina Amini, iranienne d'origine kurde, en septembre 2022, pour un voile mal porté, a déclenché, en Iran, un mouvement social, culturel, artistique et politique inédit autour de la devise « Femme, vie, liberté ».

Impulsé par les Iraniennes, et repris en chœur par l'ensemble de la société, d'aucuns le qualifient de première révolution démocratique et féministe du XXI<sup>e</sup> siècle.

Sécularisation de la société, fin de la ségrégation de genre et instauration d'une société égalitaire, démocratique et laïque : telles sont les revendications, universelles, qui émergent de cette lutte dirigée contre l'ordre patriarcal et tyrannique, tandis que partout dans le monde les droits des femmes sont attaqués.

Dans cette entreprise, les prisonnières politiques et le combat qu'elles mènent, entre les murs de la prison d'Evin, pour leurs conditions collectives de détention, et plus globalement pour l'instauration d'une société démocratique, juste et égalitaire, font office de figure de proue.

L'écho de leurs combats sociaux, féministes, écologistes, pour les droits des groupes ethniques, confessionnels et LGBTQIA+ retentit au dehors et irrigue la société civile autant qu'il inspire les artistes engagé·es à travers le monde.

زنان قدرتمند ایرانی که درگیر مبارزه ای سنگر به سنگر هستند، برای شکستن قفل حصار های سیاسی، فرهنگی و خانگی، ما را به راهی رهنمون می گردند. مرگ مهسا ژینا امینی، زنی جوان از تبار کرد، در سپتامبر سال 2022 (25 شهریور 1401)، به بهانه بد حجابی، در ایران جنبش اجتماعی، فرهنگی، هنری و سیاسی بی سابقه ای را با شعار «زن، زندگی، آزادی» برانگیخت. برخی آن را اولین انقلاب دموکراتیک و فمینیستی قرن بیست و یکم می دانند که به وسیله زنان ایرانی آغاز شد و سپس هم آهنگ با آنان مردان نیز به آن پیوستند. در حالی که حقوق زنان در همه جای جهان مورد حمله قرار دارد، مطالبات جهان شمولی که در این نبرد علیه نظم پدرسالار و خود کامه مطرح شد عبارتست از: سکولاریزاسیون جامعه، پایان تفکیک جنسیتی و برقراری جامعه ای برابری طلب، دموکراتیک و لائیک. در جریان این مبارزه که زندانیان سیاسی زن در چهارچوب زندان اوین انجام می دهند، مبارزه ای که برای شرائط عمومی زندان خود، و در مقیاسی کلی تر برای برقراری جامعه ای دموکراتیک، عادلانه و برابری خواهانه است، آنان نقش رهبران جنبش را ایفا می کنند. مبارزات اجتماعی، فمینیستی، زیست محیطی اینان برای احقاق حقوق گروه های قومی، عقیدتی و ال جی بی تی کیو آی ای در بیرون زندان طنین انداز می گردد و جامعه مدنی، ونیز هنرمندان متعهد در سراسر جهان را نیرو می بخشد.

زن  
زندگی  
آزادی



## Note d'édition

Les textes présentés ci-après ont été recueillis à la faveur de militant-es en Iran. Ils ont été écrits en détention spécialement pour l'évènement « Femmes d'Iran et d'ailleurs : des voix puissantes au-delà des murs de l'oppression », qui s'est tenu à la Gaîté Lyrique, à Paris, le 22.09.2023. Ils y ont été lus en public par des femmes de lettres, militantes et artistes françaises. Ces traductions, reproduites ici, ne sont pas l'œuvre de traducteurs et traductrices professionnelles. Elles sont publiées afin de mettre en lumière les combats que mènent les prisonnières politiques en Iran, entre les murs de la prison d'Evin et d'ailleurs.

Cet événement s'inscrit dans le programme Scènes en résistance, à travers lequel la Gaîté Lyrique souhaite mettre en lumière des artistes luttant pour leur liberté, leur indépendance et leur libre expression, se faisant ainsi les porte-voix de populations en quête de justice et de stabilité. La Gaîté Lyrique, lieu culturel de la Ville de Paris, entend répondre à l'urgence culturelle, sociale, démocratique et climatique. Avec le projet *Fabrique de l'époque*, porté par Arty Farty, ARTE France, makesense, SINGA et Actes Sud, elle propose de nouvelles façons de créer et d'agir ensemble.

Merci aux illustrateur-rices @\_laura\_acquaviva\_ @alirezaaskarifar @ahmad\_raf @akramesmailli @alexmdc @\_farantle @ali\_salami\_art @aba.golestani

Mesdames, Messieurs,

پیام سپیده قلیان

Vous recevez mon message qui vous parvient depuis les murs de la prison d'Evin. Un édifice vieux de plus de 60 ans qui est, paradoxalement, synonyme de torture et de répression mais aussi des aspirations à la liberté et à la justice pour notre pays, l'Iran. Un jour viendra, dans un Iran libre, où le nom d'Evin nous rappellera, tout à la fois, les jours les plus sombres de notre Histoire et la valeur inaliénable de la liberté.

J'ai été incarcérée pendant un certain temps au sein de la section 209 d'Evin, aux côtés de Cécile Kohler, militante syndicaliste française emprisonnée en Iran. Cécile est une femme courageuse, emprisonnée uniquement pour avoir exprimé son amitié envers des syndicalistes iraniens. Ses geôliers lui ont interdit non seulement de rencontrer sa famille et son compagnon, mais aussi de parler aux autres prisonniers. Lors d'un de nos échanges, elle était submergée par une immense tristesse. Alors, pour nous réconforter mutuellement, nous nous sommes prises dans les bras l'une de l'autre. Son plus grand regret était les aveux forcés qui lui ont été extorqués pour la télévision iranienne. Elle ne connaissait pas les affres de la République islamique. Ce jour-là, ils l'ont transférée ailleurs. Dans un endroit où même pleurer allait lui être interdit.

Evin n'est pas l'unique prison où sont enfermés les dissidents iraniens. Il y a des dizaines d'autres prisons qui enferment des prisonniers d'opinion, par milliers. Le régime oppresseur et le peuple iranien savent tous deux que la démocratie finira par l'emporter grâce à l'ampleur des mouvements protestataires qui ont jailli à l'intérieur du pays. Le vrai cauchemar du tyran iranien, c'est le peuple iranien lui-même. Le mouvement ouvrier est une figure de proue du mouvement social en Iran, mais il est aussi le plus réprimé. Ces dernières années, malgré la répression et l'interdiction des syndicats, les ouvriers iraniens ont réussi à organiser des centaines de grèves, suivies dans différents secteurs.

Le mouvement « Femme, vie, liberté » a été une grande expérience de mobilisation, bâtie sur le socle des luttes précédentes, qui démontre la volonté unanime du peuple iranien de renverser le régime actuel.

تحول سیاسی دموکراتیک در ایران، راهی جز اتکا به جنبش‌های اجتماعی و اعتراضات درون ایران ندارد. حصار گرانی، خانمها، آقایان  
پیام من را از پشت دیوارهای زندان اوین می‌شنوید. بنای بیش از ۶۰ ساله نامش با شکنجه و سرکوب و آزادی‌خواهی و عدالت‌طلبی در ایران گره خورده است. در رویای فردای آزادی ایران، اوین یادآور روزهای سیاه و البته ارزش اهمیت آزادی خواهد بود.

من در بند ۲۰۹ امنیتی این زندان مدتی با سیسیل کوهر، فعال سندیکایی فرانسوی محبوس در ایران هم‌بند بودم. زنی شجاع که به جرم همبندی با فعالان سندیکایی در ایران محبوس شده بود و به‌جز ممنوعیت ملاقات با خانواده و دیدار با همسر، حتا گفتگو با دیگر زندانیان را هم برایش ممنوع کرده بودند. بارها تلاش کردم با او صحبت کنم. بارها بغض کرده بود. آخرین بار اما طاقت نیاورد و مرا در آغوش کشید و گریه کرد. کمترین رنج او اعتراف اجباری در مقابل دوربین بود. می‌گفت از مردم ایران معذرت می‌خواهد. می‌گفت عمق فساد جمهوری اسلامی را نمی‌دانست. همان روز سیسیل را به جای دیگری منتقل کردند. گریه را هم برای این زن ممنوع کرده بودند.

اوین اما تنها میزبان فعالان جنبش‌های اجتماعی در ایران نیست. صحبت از ده‌ها زندان و صدها زندانی در شرایط فعلی است. هم دستگاه سرکوب و هم مردم ایران به خوبی می‌دانند که تحول سیاسی دموکراتیک در ایران، راهی جز اتکا به جنبش‌های اجتماعی و اعتراضات درون ایران ندارد. کابوس اصلی استبداد حاکم بر ایران، مردم ایران‌اند. جنبش کارگری در میان جنبش‌های اجتماعی در ایران، در میان معترض‌ترین و ممنوع‌ترین‌هاست. با وجود تمام فشارها، کارگران معترض ایرانی در این سالها در بخش‌های مختلف توانسته‌اند صدها اعتصاب برگزار کنند.

جنبش زن، زندگی، آزادی همچون تجربه‌ای بزرگ از تمایل وسیع ایرانیان به براندازی، تغییر وضعیت موجود، نه رخدادی خلق‌الساعه که به جنبش‌های اجتماعی پیش از خود استوار بود جنبش‌های اجتماعی، به شمول جنبش کارگری بودند که توانستند نشان‌دهند حضور در خیابان برای اعتراض نه امری ممنوعه و خطرناک که حق مسلم است. جنبش‌های اجتماعی بودند که توانستند مشارکت سیاسی بخش‌های بزرگی از مردم ایران را برانگیزند علاوه بر این جنبش کارگری ایران به لحاظ اجتماعی هم در میان مترقی‌ترین نیروهاست. حضور چشمگیر زنان در این جنبش در سالهای اخیر، حمایت کمابیش صریح از ال‌جی‌بی‌تی‌کیو‌ها، همبستگی با جنبش رفع ستم انتیکی و همراهی با جنبش معلمان معرف این واقعیت است که جنبش کارگری هم نسبت به چند وجهی و میان‌پرشی بودن تبعیض آگاه است و هم مبارزه را امری متکی بر اراده‌ی جمعی تمام‌اقتدار و گروه‌های اجتماعی می‌داند. من سلام خواهرانه‌ی خود و عزیزانم را از زندان اوین به شما می‌رسانم.

امیدوارم هم‌صدایی در اعتراض به نظم‌های معیوب در هر کجای جهان به ویژه ایران، منشا تغییرات بنیادین و به سود ملت‌ها باشد. به عنوان زنی که تا حدودی شکنجه، زندان، تبعید و رنج مبارزه برای عدالت را به جان خریدم می‌توانم بگویم در این سال‌ها یک

Ce mouvement ne doit pas être considéré comme un phénomène passager. Ce soulèvement, conjugué au mouvement ouvrier, prouve que manifester pour protester et revendiquer ses droits ne doit être ni dangereux, ni interdit, mais constitue, de tout temps, un droit fondamental. La convergence de ces deux mouvements a suscité l'adhésion de pans entiers de la population iranienne.

Le mouvement ouvrier figure parmi les plus progressistes du pays. La présence marquée des femmes, plus particulièrement ces dernières années, la solidarité quasi explicite avec la communauté LGBTQI+, la solidarité avec le mouvement pour la défense des droits des minorités ethniques et les revendications des enseignants, démontre que le mouvement ouvrier a conscience de la transversalité des luttes et croit à l'implication de toutes les classes et groupes sociaux.

Je me joins à mes codétenus pour vous transmettre mes salutations fraternelles depuis la prison d'Evin. J'espère que notre union pour nous opposer aux régimes tyranniques, partout dans le monde, et en particulier en Iran, aboutira bientôt à des changements majeurs au profit des peuples du monde. En tant que femme dont une partie de la vie a été consumée par la prison, l'exil et la torture, uniquement pour avoir exigé la justice, je peux dire que l'espoir est mon bien le plus cher. Gardons-le toujours dans nos cœurs... Avec l'espoir de la victoire du peuple iranien.

Sepideh Gholian

Juin 2023, Prison d'Evin, Téhéran, Iran

چیز را خوب آموخته‌ام. امید، مسلم‌ترین داشته‌ی معترضان به بی‌عدالتی‌ست. آن‌را در قلب‌های‌مان حفظ کنیم. پیروز باشید. با امید  
پیروزی ملت ایران  
سپیده‌قلیان  
خرداد ۱۴۰۲  
زندادان اوین



*Sepideh Gholian, 28 ans, est journaliste et militante syndicale. Elle est condamnée en 2018 pour avoir couvert activement les grèves ouvrières de la raffinerie de sucre de Haft Tappeh. Brièvement libérée, elle a été réincarcérée en 2019 et condamnée à une peine de cinq ans de prison pour atteinte à la « sécurité nationale ». Libérée en mars 2023 après avoir purgé quatre ans et sept mois de détention, elle est réincarcérée quelques heures plus tard pour avoir crié, en passant les portes du pénitencier, « Khamenei assassin, on te mettra sous terre ». Elle dénoncera avoir été torturée et menacée de viol en représailles. En juillet dernier, refusant de comparaître voilée à son procès, son audience est annulée. Dans plusieurs lettres clandestines, elle écrit : « Je ne crois pas à leurs tribunaux sur commande (...). Je ne participerai à aucun procès pipé tant que ne seront pas renversés les tyrans sanguinaires ».*

Je suis ravie de pouvoir être lue, ici, en ma qualité de militante des droits humains et membre de la société civile iranienne, et je vous en remercie.

L'objet de mon propos est de donner un visage aux êtres humains qui, partout dans le monde, font l'objet d'un enfermement, qu'ils soient cernés par des murs d'acier ou par les murs de l'oppression, mais qui, envers et contre tout, aspirent à faire tomber ces murs: les murs de l'ignorance, de l'exploitation, de la pauvreté, de la privation et de l'isolement.

Entendez-vous, en Iran, le bruit sourd du mur de la peur qui se fissure? Bientôt, nous entendrons celui de son effondrement grâce à la volonté implacable, la puissance et la détermination sans faille des Iraniens.

En tant que femme, et comme des millions d'autres femmes iraniennes, j'ai toujours été confrontée à l'enfermement de la culture patriarcale, au pouvoir religieux et autoritaire, aux funestes lois discriminatoires et oppressives, et à toutes sortes de restrictions dans tous les domaines de ma vie.

Notre enfance n'a pas échappé à cet enfermement culturel. Ils ne nous ont pas permis de vivre notre jeunesse et, en un mot, notre vie. La triste vérité, au fond, est que le gouvernement autoritaire, misogyne et religieux de la République islamique nous a volé notre vie.

De part et d'autre des murs de fer d'Evin, où nous sommes emprisonnées, nous ne sommes pas restées immobiles. En tant que femmes, parfois seules et sans soutien, souvent au milieu de flots d'accusations et d'humiliations, nous avons brisé une par une nos chaînes jusqu'à ce que surgisse le mouvement révolutionnaire «Femme, vie, liberté». Nous avons alors montré notre force au monde entier.

Au lycée, j'ai étudié les mathématiques et la physique, puis j'ai poursuivi à l'université des études de physique appliquée. J'ai obtenu le titre d'ingénieur en maîtrise d'ouvrage, mais en raison de mon engagement en faveur des droits humains, ma formation et ma carrière se sont heurtées au mur de l'empêchement. J'ai exercé le métier de journaliste, mais sur ordre du guide suprême de la République islamique, et après la fermeture massive des médias indépendants, nos journaux et magazines ont fait

صدای ترک خوردن «دیوار» هراس انگیز «استبداد دینی» را شنیده اید، یقین بدانید صدای فروریختن را با «اراده» و «اقتدار» مردم ایران خواهید شنید.

خوشحتم که صدای یک فعال مدنی را در جمع فعالان مدنی پاریس بلند کرده اید و سپاسگزارم

دلنغه این نشست از نامش پیداست. شناساندن «انسان» هایی که در سراسر جهان پشت «دیوار» های جهل، استبداد، استثمار، فقر، محرومیت و انزوا مانده و صدای فروریختن این «دیوار» ها را دارند

شما صدای ترک خوردن و شقه شقه شدن «دیوار حکومت دینی استبدادی زن ستیز» ایران را شنیده اید، یقین بدانید صدای مهیب فروریختن این «دیوار» پرهراس را با «قدرت» و «اقتدار» و «اراده» مردم ایران خواهید شنید

به عنوان یک «زن» چون میلیون ها زن ایرانی همواره با «دیوار» های سخت و سیاه فرهنگ مردسالار، حکومت دینی استبدادی، قانون تبعیض آمیز و فرودستی ملال انگیز و فلاکت مفرط محرومیت در اضلاع زندگی ام مواجه بوده ام. این دیوار ها حتی به کودکی ما رحم نکردند. این دیوار ها مجال کودکی، جوانی و در یک کلام، زندگی «به ما ندادند. واقعیت تلخ این است که حکومت استبدادی دینی زن ستیز جمهوری اسلامی، «زندگی» را از همه ما بروده است

اما ما «پشت دیواری» های آهنین، از پا نیفتادیم. ما زنان گاه تنها و بی پشتوانه و گاه در میان سیل اتهام و رسوایی، «دیوار» ی را پس از «دیوار» ی شکستیم تا امروز جنبشی «انقلابی» به نام «زن، زندگی، آزادی» را خلق و قدرتی جهانی را به انظار عموم رسانده ایم.

دوره دبیرستان رشته ریاضی فیزیکی و در دانشگاه رشته فیزیک کاربردی را انتخاب کردم. بازرس مهندس شدم، اما به دلیل فعالیت حقوق بشری پس از ۹ سال کار تخصصی در حوزه بازرسی مهندسی صنایع کشور، تخصص و شغلم، پشت «دیوار» اخراج، جا ماند. کار روزنامه نگاری می کردم، اما با بسته شدن قله ای مطبوعات به دستور رهبر جمهوری اسلامی، روزنامه ها و مجله هایمان پشت «دیوار سانسور و سرکوب آزادی بیان» جا ماند. سخنگوی کانون مدافعان حقوق بشر شدم و چون هزاران فعال مدنی به تشکیل تشکل ها و انجمن ها و در واقع تحقق جامعه مدنی قدرتمند پرداختیم، اما با یورش نیروهای امنیتی وزارت اطلاعات و سیاه نهاد هایمان پشت «دیوار پلمپ» جا ماندند. در مقابل سیاست های ویرانگر سرکوبگرانه، اعتراض، مخالفت و مبارزه کردم، چون صدها هزار معترض و مبارز و مخالف سالهاست که پشت «دیوار زندان، سلول انفرادی و شکنجه» جا مانده ام. «مادر» شدم، اما زمانی طولانی است پشت «دیوار مهاجرت و گریز ناگزیر فرزندانم»، چون صدها هزار مادر رنج کشیده در فراق و هجران مانده ام. نمیدانم با چه واژه ای جاماندن مادرانگی را پشت «دیوار سنگدلی و خشونت» بیان پذیر کنم؟ نمیتوانم علی رغم وجود این «دیوار» های هولناک زندگی ستیز، ما هرگز متوقف نشدیم، ما زندگی واقعی، شور پر حرارت، عشق جاویدان، مادرانگی فراگیر و قدرت و حیات خلق کرده ایم. در تلاش برای تجسم تصویری از وضعیتمان در میان دیوار ها، یاد

face au mur de la censure et notre liberté d'expression a été muselée. Je suis devenue porte-parole de l'Association des défenseurs des droits humains, pour participer à la formation, en Iran, d'un grand mouvement associatif et essayer de donner corps à une société civile organisée, réelle et puissante. Hélas, ces organisations se sont heurtées au rideau de la fermeture administrative suite aux attaques répétées des forces de sécurité, sous l'égide du ministère des Renseignements iranien et du Corps des Gardiens de la Révolution. J'ai protesté et lutté contre les politiques destructrices et répressives, aux côtés de milliers de manifestants et opposants qui ont, eux aussi, été cernés par les murs de la prison, de l'isolement et de la torture.

Enfin, je suis devenue mère, mais il y a longtemps qu'entre mes enfants et moi s'est dressé le mur de l'émigration et de l'exil forcé, à l'instar de centaines de milliers d'autres mères qui souffrent de l'éloignement de leurs enfants. Les mots me manquent pour décrire cette maternité restée derrière le mur de la cruauté et de la violence.

Malgré cette prison qui est la nôtre, nous n'avons jamais cessé de nous battre. Nous sommes devenus des mères et des pères universels, nous avons conservé nos valeurs, notre enthousiasme, notre amour, notre force et notre vitalité, nous avons recréé la vraie vie. Pour vous faire imaginer notre condition entre ces murs, j'emprunte ce passage à Primo Levi qui écrit : « Être sans abri, c'est être capable de tout. »

Bien qu'entravés par tous ces verrous, nous avons été capables de faire émerger le pouvoir des contestataires et la force de la contestation et, comme le dit Heidegger, nous avons amorcé une « révolution basée sur la vie ». Notre élan nous a hissés plus haut que les murs qui nous oppriment et nous sommes plus puissants et plus solides qu'eux. Si nos barreaux sont immobilité, silence et mort, nous sommes mouvement, écho et vitalité, et c'est là que se dessine la promesse de notre victoire.

جمله ای جان دار از کتاب باقی مانده های آشوبتس؛ جورجو آگامبن افتادم. « بی پناه بودن در معرض همه چیز، توانا بودن به همه چیز است. » ما در محاصره نتگانتنگ «دیوار» های زندگی سنیز، توانستیم «اقتدار معترض» و امکان و معنای «اعتراض» و در نتیجه به قول هایدگر «انقلابی زندگی بنیاد» را خلق کنیم. واقعیت این است که ما در قامتی بلندتر از ارتفاع دیوارها در در قدرتی قوی تر از استحکام دیوارها قد کشیده ایم. هر دیواری ایستایی، سکوت و سکون دارد و ما «پشت دیواری» ها حرکت، صدا و پویایی و رویش داریم و همین امر، نوید فائق آمدن و پیروزی را می دهد.

حکومت جمهوری اسلامی از حق حیات تا حق پوشش و از حق آزادی انتخابات و بیان و عقیده تا رقص و موسیقی و عشق را تحت کنترل و دخالت مستقیم و جبارانه و منحصرانه خود درآورده است. نگاهی به جامعه ایران بیاندازید. تک تک مردم در هر روز و در هر جا در معرض زندان، اعدام، بازداشت، مجازات، تنبیه، جرمه، تحقیر و توهین هستند و بنابراین بدیهی است که تک تک ایرانیان به دلیل در معرض تهدید و ستم و فروپاشی قرار گرفتن وجهی از زندگیشان به یک مخالف و معترض علیه حکومت تبدیل شده اند جهان شاهد است که جامعه ایران با چرخه های اعتراضی و خلق جنبش های اعتراضی، اجتماعی و انقلابی به دنبال گذار از جمهوری اسلامی و تحقق دموکراسی، برابری و آزادی است و رسانه ای جهانی، جوامع مدنی، مجامع بین المللی و نهادهای حقوق بشری در تحقق اهداف ملی ما نقش مهمی بر عهده دارند عزیزان همراه

تلاش شما در نشست پشت «دیوار»ها، پژواک پر طنین صدای ماست شما پیام امید ما هستید که ما پشت دیوارها مانده و فراتر از اراده استبداد برای ایجاد سکون و سکوت در جامعه، برآمده و به فریادی رسا در جهان تبدیل شده ایم و این شورانگیز و انگیزه بخش است. ما با شما پیروز خواهیم شد. به امید آن روز

نرگس محمدی

خرداد ۱۴۰۲ زندان اوین

Le gouvernement de la République islamique nie les droits fondamentaux tels que le droit à la vie, la liberté de penser, la liberté d'expression et de croyance, ainsi que le droit à pratiquer la danse, la musique et même le droit à l'amour. Si vous regardez attentivement la société iranienne, vous verrez que chaque individu, à tout moment de sa vie et en tout lieu, est coupable du désir de vivre, et encourt, pour ce crime, les pires sanctions, châtements, humiliations, arrestations, et peut être emprisonné voire être exécuté pour cela.

Chacun d'entre nous est donc devenu un opposant au régime. Le monde est témoin des cycles répétés de protestations en Iran et de la créativité du mouvement social dans son ensemble, qui invente chaque jour des nouvelles formes de mobilisation. Ce mouvement amène à une transition qui éloigne chaque jour la République islamique et qui nous mène tout droit vers la démocratie, l'égalité et la liberté. Le rôle des médias libres, des sociétés civiles, des organisations des droits humains, partout dans le monde, est crucial dans cette lutte.

Cher lecteur, chère lectrice, la publication de cette lettre démontre à elle seule que notre voix était suffisamment puissante pour vous parvenir. Soyez aussi notre voix, relayez notre message d'espoir, dites au monde que nous ne sommes pas derrière ces murs pour rien et que nous sommes à présent plus forts que nos bourreaux qui emploient tous les moyens possibles pour faire taire notre société. Cette voix retentira dans le monde. Cet horizon nous motive et nous réjouit. Nous triompherons ensemble. En espérant voir arriver très bientôt ce jour.

Nargues Mohammadi  
Juin 2023, prison d'Evin, Téhéran, Iran



*Nargues Mohammadi, 54 ans, est journaliste. Elle milite de longue date pour les droits des femmes, pour l'abolition de la peine de mort en Iran et contre la torture. Vice-présidente du Defenders of Human Rights Center, dirigé par la lauréate du prix Nobel de la paix et avocate Shirin Ebadi, elle s'implique, en 2009, dans la campagne « un million de signatures » pour exiger l'abolition des lois instituant la ségrégation de genre en Iran. Nargues Mohammadi milite activement pour l'égalité des droits entre les sexes et contre le voile obligatoire. En mai 2016, elle est condamnée à seize ans de prison pour « atteinte à la sécurité nationale ». Depuis la prison d'Evin, en dépit de la souffrance liée à la séparation et à l'exil de ses jeunes enfants, elle poursuit inlassablement ses combats. Pour la seule année 2023, le régime l'a acculée de cinq nouvelles affaires judiciaires fantaisistes. Dans des rapports et des lettres clandestines adressées à la communauté internationale, elle dénonce les sévices sexuels infligés à ses co-détenues.*

La réalité la plus amère de l'année 2022 pour notre pays a été la répression violente des protestations qui ont eu lieu dans les rues, puis l'exécution de plusieurs d'entre nous. À n'en pas douter, la rue est le seul chemin possible vers la révolution et la fin de la dictature et du pouvoir autoritaire.

Il existe plusieurs raisons au déclin des manifestations : absence d'offre de projet politique adéquat par les diverses forces politiques alternatives, manque de structuration de ces forces conjugué à la présence, dans certains groupes, de dirigeants incompetents et déconnectés de la réalité de la société iranienne. Bien que les revendications du mouvement n'aient pas été atteintes, nous sommes parvenus à délégitimer le régime qui s'était, au passage, discrédité depuis longtemps.

Le mois de Mehr en 1401 (septembre 2022) a été un tournant dans l'histoire de l'Iran. J'ai été témoin des premiers jours de protestations. Le reste m'a été rapporté. J'ai passé un certain temps à la prison de Gharchak, aux côtés des manifestants arrêtés. Le profil des manifestants était très variable. Ils étaient issus de toutes les classes sociales, avec des perspectives et des analyses politiques différentes, parfois même contradictoires. Cependant, ils étaient tous unanimes dans leur rejet de la République islamique. Tous s'accordaient sur des slogans et mots d'ordre simples et audacieux. Ils faisaient preuve d'une conscience sociale accrue, ce qui fait de ce mouvement le plus important depuis la fin des années 90.

Ces protestations ont conduit à l'affaiblissement des forces populaires religieuses qui soutenaient le gouvernement. Les tabous de la société ont été brisés et le régime a été confronté à une génération différente de manifestants. Les jeunes et les enfants étaient massivement présents dans les rues, les opposants affrontaient les forces de sécurité de façon récurrente, et le système était plus que jamais désorienté face au profil des nouveaux manifestants.

En l'absence de débouchés politiques, ces manifestants, qui avaient renversé le mur de la peur dans les rues, se sont trouvés impuissants une fois arrêtés. Le gouvernement a, pour sa part, tenté de redorer son image au moyen d'amnisties promotionnelles feintes de compassion.

تلخ‌ترین واقعت ۱۴۰۱ فروکش کردن اعتراضات پس از اعدام چند تن از «ما» بود و همی آنچه نباید، پس از تنها ماندن خیابان رقم خورد. خیابانی که تنها مسیر منتهی به انقلاب و پایان دادن به استبداد و اقتدارگرایی است  
اعتراضات به جهت عدم ارائه راهکار مناسب از سوی نیروهای سیاسی و نبود نیروهای سازمان‌دهنده و حضور سکاندارانی ناکارآمد و ناآشنا با واقعیات جامعه دچار سیر نزولی شد و سرانجام فروکش کرد. سقف مطالبه برآورده نشد و مشروعیت‌زدایی از...چهره‌ی رژیم برجسته‌ترین دستاوردهای دستان پس

۲ -  
مهر ماه ۱۴۰۱ نقطه‌ی عطفی در تاریخ ایران بود. چند روز نخست اعتراضات را شاهد بودم و باقی آنچه رخداد برام حاکی از شنیده‌هاست. مدتی را در زندان فرچک و در کنار بازداشت شدگان اعتراضات بودم. معترضان از طبقات مختلف اجتماعی، با دیدگاه‌ها و تحلیل‌هایی متفاوت و گاه در تضاد با یکدیگر. اما همگی متفوق‌الرای بر نخاستن جمهوری اسلامی. با آرزوهایی که گاه در ساده‌ترین جمله‌ها بیان می‌شد. با شعارهایی جسورانه که از شعور و ارتقای آگاهی اجتماعی برآمده بود و گسترده‌ترین اعتراضات پس از دهه‌ی شصت را رقم زد

اعتراضاتی که موجب ریزش نیروهای مردمی مذهبی حامی حکومت شد. تابوها شکسته شد و حکومت با نسلی متفاوت از معترضان مواجه شد. نوجوانان و کودکان حضور چشمگیری در خیابان داشتند و برخورد مخالفان با نیروهای امنیتی تن‌به‌تن شد و سردرگمی سیستم در مقابله با معترضان بیش از پیش. معترضان در خیابان دیوار ترس را فرو ریخته بودند، به جهت عدم ارائه راهکار مناسب از سوی نیروهای سیاسی، پس از بازداشت دچار بی‌عملی شدند و حکومت توانست با صدور عفو تبلیغاتی سیمایی رنوفانه به خود بگیرد  
در حالی که ناتوانی نیروهای امنیتی در کنترل خیابان مشهود بود، به جهت نبود نیروهای سازمان‌دهنده در میان مردم، خیزش دچار سیر نزولی شد و نهایتاً به صدور فراخوان و برگزاری یادبود برای جانباختگان تنزل یافتیم

تلخ‌ترین واقعت ۱۴۰۱ فروکش کردن اعتراضات پس از اعدام چند تن از «ما» بود. گسترده‌ی جغرافیایی و تغییرات شکلی و ماهیتی اعتراضات در دهه‌ی نود، دستاوردی بود که می‌بایست بیشترین ..بهره را از آن در سال گذشته می‌بردیم

۳ -  
اما  
سرکوب که از دیرباز مانعی بر شکل‌گیری احزاب سیاسی در کشور بود و  
اختناق که تشکل‌های مردمی و نهادهای مستقل را، با راهاندازی - جریانات موازی و ساختگی حکومتی دچار انفعال کرد، بار دیگر اثرات خود را به جا گذاشت و

ضعف نیروهای سیاسی و ناتوانی در تعریف مبارزه و فقدان - نیروهای کارا و عدم تحلیل کافی از اوضاع و عدم ارائه راهکار که منجر به اشباع رسانه از شعارهای بی‌عمل و تکراری توسط چهره‌های غیرمتخصص، فرصت‌طلب و نوظهور شد نیز ضربه‌ی بعدی را وارد کرد  
ظهور قارچ‌گونه‌ی سکاندارانی ناکارآمد و ناآشنا با فضای -

Alors que l'incapacité des forces de sécurité à contrôler les rues était évidente, l'absence de structuration politique du mouvement a amené à un déclin des soulèvements de la rue qui se sont progressivement mués en appel à commémorer la mémoire des victimes.

La répression, qui a depuis longtemps empêché la formation de tout parti politique dans le pays, étouffé l'émergence d'organisations populaires et verrouillé les institutions, a conduit à la faiblesse des forces politiques alternatives et explique, en partie, leur difficulté à mener une lutte efficace et à développer une analyse pertinente de la situation. Les médias (comprendre: de l'étranger) se sont progressivement fait l'écho de slogans répétitifs proférés par des personnalités émergentes, parfois inexpérimentées, voire, dans certains cas, opportunistes, et de leaders incompetents et étrangers à la réalité politique, qui sont apparus pendant les manifestations et qui ont aussitôt disparu.

Incontestablement, un important pas en avant a été franchi et le régime a définitivement perdu toute légitimité. Cependant, la structure du pouvoir reste intacte et, en dépit de cette séquence d'une particulière cruauté, la position internationale de la République islamique se renforce.

En dépit du massacre massif d'opposants dans les rues et les nombreuses exécutions qui ont été dénoncés par le peuple et de nombreux avocats, force est de constater que la communauté internationale poursuit, avec ce régime, les négociations, les accords, les collaborations régionales et mondiales.

Le soutien de la communauté internationale au régime s'illustre, par exemple, par la facilitation des échanges financiers ainsi que la nomination de représentants de la République islamique au Conseil des droits de l'homme des Nations Unies.

Tout ceci ne devrait pourtant pas arriver. Le signal envoyé par la communauté internationale aux manifestants iraniens est qu'ils sont seuls dans leur combat tandis que la mobilisation massive, dans la rue, est le seul chemin victorieux vers la révolution et la fin de la tyrannie et du despotisme.

سیاسی و بیگانه با واقعیات جامعه، که در بهیوهای اعتراضات پدیدار و پس از چندی ناپدید شدند، با سبایه‌لشگری در پی خود که حضور مردمی را به مصرف کردن خیابان تعبیر کردند، زیر پرچم رهبرانی خودخوانده که مردم را دعوت کردند به انفعال و «خانه‌نشینی و در انتظار فروپاشی ماندن» جملگی باعث شدند اعتراضات با نقاط قوت و ضعف‌هایش، با دستاوردها و آسیب‌هایش فروکش کند.

اگر چه همچون همیشه گامی به پیش برداشته شد و مشروعیت از چهره‌ی رژیم زوده شده، اما همچنان ساختار قدرت برقرار است و تفاوت فاحش و سوال‌برانگیز جایگاه بین‌المللی جمهوری اسلامی‌ست که بیش از پیش بست یافته‌است.

در این میان مواجهیم با مذاکرات، تفاهنامه‌ها، همکاری‌هایی در سطح منطقه و جهان و حمایت‌های خارجی از رژیم در قالب استرداد معوقات ارزی با نقابی بشردوستانه که بن‌بست‌های اقتصادی رژیم را مرتفع می‌سازد و انتخاب نمایندگان جمهوری اسلامی در شورای حقوق بشر سازمان ملل پس از کشتار گسترده‌ی مخالفان در خیابان و اعدام‌هایی که موجب اعتراض مردم و وکلای بسیاری شد.

همه‌ی آنچه نباید، پس از تنها ماندن خیابان رقم خورد. خیابانی که تنها مسیر منتهی به انقلاب و پایان دادن به استبداد و اقتدارگرایی است.

در این روزها که معادلات منطقه و جهان به طرز چشمگیری دستخوش تغییر است، در خاورمیانه‌ای که دچار است به ارتجاع، فاشیسم و استبداد، فریفتن مردم به انفعال و ترک خیابان و فروپاشی را با بی‌عملی انتظار کشیدن، القای شبهه کردن است و با هر نیتی که انجام شود خیابانی نابخشودنی‌ست و سفسطه‌بافی از حضور مردم به مصرف کردن خیابان به ضرر قاطع همسویی با خطوط امنیتی خواهد بود.

با شناخت ضعف‌ها و تقویت نقاط قوت‌مان و با عبور از رهبرانی گماشته یا وارث نام و با زودن هرگونه تفکر اقتدارگرایانه از پس ذهن خود و با باور به تحقق توان‌مندی‌مان در شوراهایی که از آن خودمان و برآمده از همت همگانی‌ست، مصمم‌تر از پیش ایستاده‌ایم تا سرنگونی بنیاد ستم

گلرخ ابرایی

خرداد ۱۴۰۲

زندان اوین



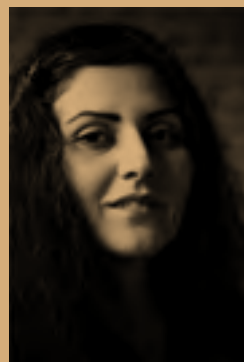
En ces jours où les équilibres régionaux et mondiaux connaissent des bouleversements majeurs, dans le Moyen-Orient qui est en proie à l'instabilité, au fascisme et au despotisme, inciter les gens à l'inertie, à quitter la rue et à attendre passivement l'effondrement d'un régime, qui ne sera pourtant possible que par l'action massive et concertée dans la rue, est une trahison impardonnable. Ce soutien implicite et coupable au régime, quelles que soient les intentions, revient à faire le jeu des forces répressives et sécuritaires du régime.

Une stratégie de victoire est possible et se dessine : en reconnaissant nos faiblesses, en renforçant nos atouts, en rejetant les faux leaders et en éliminant toute pensée hégémonique qui vise à dominer notre esprit, en croyant en notre capacité à réaliser notre potentiel dans les outils, organisations et formations politiques que nous nous approprions et qui sont l'expression de la volonté collective.

Quelle que soit le chemin, qu'on se le tienne pour dit : nous sommes plus déterminés que jamais à renverser les fondements de l'oppression.

Golrokh Iraee

Juin 2023, Prison d'Evin, Téhéran, Iran



*Golrokh Iraee, 43 ans, est écrivaine et militante pour l'abolition de la lapidation en Iran. Elle est condamnée en octobre 2016 à six ans de prison pour « insulte au sacré » et « propagande contre l'État » après la découverte, à son domicile, d'un de ses essais, non publié, critiquant la lapidation. En avril dernier, Golrokh Iraee est définitivement condamnée à cinq ans de prison. Elle refuse de participer à son simulacre de procès. Depuis la prison d'Evin, elle déclare ne pas reconnaître la légitimité du tribunal révolutionnaire du régime islamique. Elle conduira plusieurs grèves de la faim en prison pour dénoncer les conditions inhumaines de détention de tous les détenus d'opinion.*

Je m'appelle Zeinab Jalalian. Je suis une femme kurde témoin de nombreux crimes dans les prisons de la République islamique au cours de mes seize années de détention. J'ai été témoin d'humiliations, de fausses accusations, d'insultes et de tortures infligées aux prisonniers, et surtout, j'ai été témoin de l'exécution de mes codétenus. Existe-t-il une douleur plus grande que celle-ci? Malgré cela, c'est à moi qu'il est demandé, par mes bourreaux, de me repentir. Moi qui ai vu tant d'injustices de mes propres yeux, est-ce à moi d'exprimer des regrets?

J'ai été arrêtée en février 2008 à Kermanshah. Plus de deux mois après mon arrestation, mes proches ne connaissaient toujours pas mes conditions de détention ni même l'endroit où j'étais détenue. J'ai passé trois mois dans un centre de détention secret appelé « Centre de renseignements de Kermanshah » au milieu d'un champ pétrolier en isolement. Pendant cette période, j'ai été soumise à des tortures physiques et psychologiques, et même été menacée de viol.

Mes tortionnaires déchiraient mes vêtements, me ligotaient les mains et les pieds, m'enchaînaient à un lit métallique, alors que j'avais les yeux bandés, pour m'interroger. Ils me frappaient régulièrement la plante des pieds avec un câble, au point que je perdais connaissance. Une fois, sous la pression de la torture, j'ai perdu toute sensation et le contrôle de mon corps pendant un certain temps. En heurtant violemment ma tête contre le mur, j'ai eu une fracture crânienne et des hématomes aux yeux. Les mains entravées par des menottes, j'étais traînée violemment dans toutes les directions de sorte que j'en porte encore les stigmates.

Neuf mois après mon arrestation, en décembre 2008, j'ai été jugée en moins de quelques minutes et condamnée à mort, pour « crime de belligérance ». On ne m'a pas permis de me défendre au tribunal et j'étais privée du droit d'avoir un avocat.

En février 2010, après le procès et la condamnation, j'ai été transférée de Kermanshah à la section 209 de la prison d'Evin, qui est gérée par les Renseignements, pour l'exécution de la peine de mort. J'ai fait l'objet de nouvelles interrogations et des nouvelles pressions ont été exercées sur moi pour

من زینب هستم. زینب جلالیان. زن کردی که طی سالیان حبس‌ام شاهد جنایات بسیاری در زندان‌های جمهوری اسلامی بوده‌ام. شاهد تحقیرها، تهمت‌ها و اهانت‌های بسیاری، شکنجه‌ی زندانیان و از همه سخت‌تر شاهد اعدام همبندیانم بودم. آیا دردی بزرگتر از این هست؟ با این حال این ظالمان از من می‌خواهند ابراز پشیمانی کنم. منی که این همه ظلم را با چشمانم دیده‌ام، ابراز پشیمانی کنم؟ اسفند سال ۸۶ (۱۶ سال پیش) در کرمانشاه بازداشت شدم. تا دو ماه پس از بازداشت، کسی از شرایط و مکانی که محبوس بودم اطلاع نداشت.

سه ماه را در بازداشت‌گاهی موسوم به بازداشتگاه مخفی اطلاعات کرمانشاه در میدان نفت و در شرایط انفرادی سپری کردم. در آن مدت تحت شکنجه‌های جسمی و روانی بودم و تهدید به تجاوز شدم لباس بر تنم پاره می‌کردند و با چشمان بسته و در حالی که دست‌ها و پاهایم به هم زنجیر شده بود به تختی آهنی بسته شده بودم و در این حال مورد بازجویی قرار می‌گرفتم. مکرر به کف پاهایم کابل می‌زدند و این تا حدی ادامه داشت که از حال می‌رفتم. یکبار زیر فشار شکنجه بدنم کاملاً بی‌حس شد و برای مدتی اختیار خود را از دست دادم. بر اثر کوبیده شدن سرم به دیوار دچار شکستگی سر و ورم چشم می‌شدم. با دستبندی که به دستانم بسته شده بود به این‌سو و آن‌سو کشیده می‌شدم که این حرکت باعث آسیب‌دیدن مچ دستانم شد. این فشارها ادامه داشت و هر روز تکرار می‌شد.

نه ماه پس از بازداشت، در آذر ۸۷ محاکمه و در کمتر از چند دقیقه به اتهام محاربه به اعدام محکوم شدم. در دادگاه به من اجازه دفاع داده نشد و این در حالی بود که از حق داشتن وکیل هم محروم بودم. در اسفند ۸۸ و پس از محاکمه و محکومیت، برای اجرای حکم اعدام از کرمانشاه به بند ۲۰۹ وزارت اطلاعات در زندان اوین منتقل شدم. بازجویی‌ها و فشارهای مجدد نیز جهت اعتراف به آنچه مرتکب نشده بودم انجام شد. پس از پنج ماه شکنجه و تهدید روزانه. به اجرای حکم اعدام از اوین به کرمانشاه بازگردانده شدم. سال ۹۳ به زندان خوی، ۱۳ اردیبهشت ۹۹ به زندان قرچک ورامین، ۵ تیر ۹۹ به زندان کرمان، ۳ مهر ۹۹ به زندان دیزل‌آباد کرمانشاه و آبان ۹۹ به زندان یزد منتقل شدم. کیلومترها دورتر از محل سکونت خانواده‌ام

گاهی فکر می‌کنم کجای دنیا هستیم؟ اصلاً کجای زمان گیر کرده‌ام؟ که هرچه تلاش می‌کنم راه گریزی پیدا نمی‌کنم؟ چرا باید شاهد به دار کشیده شدن هموعان و نزدیکانم باشم؟ می‌توان شاهد بود و دم نزد؟ در اینجا میتوان کمی ادامه داد.... آیا می‌توان در برابر ظلم تحمیلی به جامعه سکوت کرد؟

جنگ، شکنجه، قتل و کشتار انجام می‌شود و ستمگران برای جنایات خود توجیه می‌آورند. این دردناک است اما زندگی‌مان در همین شرایط سپری می‌شود. با این همه آرزوی مرگ ستمگران را ندارم. بلکه می‌خواهم با هم علیه ستمگران مبارزه کنیم و با تلاش‌مان آنان را از سرزمین‌مان بیرون کنیم تا شرمنده آیندگان نباشیم.

اگرچه از سال ۸۶ تاکنون در زندان بودم اما با صدها تن که در اعتراضات این سال‌ها از ۸۸ و تا جنبش زن، زندگی، آزادی بازداشت شده بودند در زندان‌های مختلف دیدم، جمهوری اسلامی جواب اعتراضات مردمی که برای مطالباتشان به خیابان

me forcer à avouer ce que je n'avais pas commis. Après cinq mois de torture et de menaces quotidiennes d'exécution, j'ai été renvoyée d'Evin à Kermanshah.

De 2014 à 2020, j'ai été transférée de prison en prison. En 2014, à la prison de Khoy, puis le 13 avril 2020 à la prison de Qarchak à Varamin, le 5 juillet 2020 à la prison de Kerman, puis le 3 octobre de la même année à la prison de Dizelabad à Kermanshah. Enfin, en novembre 2020, j'ai atterri à la prison de Yazd. Ces prisons se trouvent à des kilomètres de ma famille et de ma ville de résidence.

Parfois, je me demande dans quel espace-temps je suis bloquée, et dont je ne parviens pas à m'échapper... Pourquoi devrais-je être témoin de la destruction de mes semblables et de mes proches? Peut-on ainsi continuer à être le témoin silencieux de telles injustices? La guerre, la torture, les meurtres et les massacres se perpétuent, et les oppresseurs trouvent toujours des justifications à leurs crimes. C'est douloureux, mais ainsi va notre vie. Malgré cela, je n'ai jamais souhaité la mort de mes oppresseurs. J'aimerais que nous luttons ensemble pour les jeter hors de nos terres, pour ne pas avoir honte devant les générations futures.

Depuis mon arrestation en 2007, j'ai vu des centaines de personnes arrêtées et incarcérées lors des différentes protestations. Entre autres, en 2009, lors du mouvement de la « vague verte », puis depuis 2022, pendant le mouvement « Femme, vie, liberté ». Le régime islamique a utilisé la répression et les balles face au soulèvement populaire. Il a qualifié les dissidents de perturbateurs et d'ennemis de l'État. Je compatis avec chacun d'entre vous qui êtes descendus dans les rues pendant toutes ces années, vous qui êtes arrêtés et torturés, ou qui avez perdu vos proches.

Je suis enfermée, depuis plus de seize ans, pour avoir réclamé la liberté, la justice et l'égalité. Ma vraie douleur ne réside pas dans le fait d'être emprisonnée, mais dans la perte de tous ces êtres chers tombés pour la liberté, ceux dont nous n'entendrons plus la voix.

آمده بودند را با باتوم و گلوله داد و آنان را آشوبگر و غیر خودی خطاب کرد. با تکتک شما که در این سالها برای حق تان به خیابان آمدید، شما که بازداشت و شکنجه شدید و شما که عزیزان تان را از دست داده‌اید همدردم

بیش از شانزده سال است که برای آزادی، عدالت و برابری در زندان‌ها و بازداشت‌گاه‌های این ستمگران می‌بهرم. اما درد من، نه در بند بودن، بلکه نبود آزادی و از دست دادن عزیزی است که دیگر فریاد آزادی‌خواهی‌شان را نخواهیم شنید. آنانی که با حکومت خونخوار همراه نشدند و با افتخار و سربلندی جان خود را در مسیر آزادی‌خواهی فدا کردند. تا زمانی که زنده‌ام می‌گویم تا خون‌شان پایمال نشود

من پشت این دیوارها با این امید زنده‌ام که روزی با آغوشی پر از گل یاس به سوی تان بیایم و سر تعظیم در برابر تان فرود بیاورم و به قلب‌های مهربان تان شاخه‌ای گل یاس تقدیم کنم

تا رسیدن به پیروز در جبهه ستمدیدگان و به حاشیه رانده شدگان، علیه ظالمان خواهیم بود

زینب جلالیان زندانی سیاسی کرد تبعیدی در زندان یزد

بیوگرافی زینب جلالیان

زینب جلالیان متولد ۱۳۶۱ بیش از ۱۶ سال از عمر خود را زندان‌های مختلف ایران سپری کرده است. وی از ۸۷ توسط علی مرادی در شعبه اول دادگاه انقلاب کرمانشاه محاکمه و با اتهام محاربه به اعدام محکوم می‌شود. در سال ۹۰ این حکم به حبس ابد کاهش یافت. وی در کلیه مراحل دادرسی از حق داشتن وکیل محروم بود. همچنین طی سالیان اخیر به دلیل ممانعت وزارت اطلاعات از حق اعاده دادرسی و بررسی مجدد پرونده نیز محروم بود.

وی متولد و ساکن ماکو و قدیمی‌ترین زندانی سیاسی زن در ایران است که با سنگین‌ترین حکم (حبس ابد) در بین زنان زندانی مواجه است.

وی بارهای طی سالیان اخیر به جهت فشار بر خود و خانواده‌اش اقدام به اعتصاب غذا کرد. چشمان زینب کم سو شده‌اند، دچار تب برفکی شده است، در چند سال گذشته دو بار در زندان به کرونا مبتلا شده است و ریه‌های وی آسیب جدید دیده‌اند اما همچنان از حق دسترسی به خدمات درمانی محروم شده و نهادهای امنیتی داشتن حقوق اولیه وی را مشروط به انجام مصاحبه تلویزیونی کرده‌اند در این سال‌ها بارها محل سکونت خانواده‌اش مورد هجوم و تفتیش ماموران امنیتی قرار گرفته و اعضای خانواده بازداشت شده‌اند تا زینب را راضی به انجام اعترافات اجباری علیه خود و ایراز ندامت کنند. با وجود تمام اذیت و آزارها وی هرگز تن به اعترافات اجباری و دیکته شده نداد. وزارت اطلاعات تا کنون هیچ سندی مبنی بر مشارکت زینب در عملیات مسلحانه که به وی نسبت داده شد ارائه نکرده و خود زینب نیز علی‌رغم شکنجه‌ها و فشارها این ادعاها را رد کرده و اعلام کرده که در بخش زنان پُرک فعالیت نداشته است

وی تاکنون ۷ وکیل داشته که هرکدام به دلایلی و ادار به استعفا از این پرونده شدند یا توسط قوه قضائیه ممنوع‌الکار شده یا به دلیل

Ceux qui n'ont pas reculé face au régime sanguinaire et ont fièrement sacrifié leur vie sur le chemin de la lutte pour la liberté. Tant que je serai en vie, je m'efforcerai de défendre leur martyre. Derrière ces murs, je vis en attendant le jour où je viendrai vers vous, les bras chargés de fleurs et je m'inclinerai humblement devant vous, offrant un bouquet de jasmin à vos cœurs généreux. Debout jusqu'à la victoire, je me tiendrai toujours du côté des opprimés et des combattants qui luttent contre l'oppression et la tyrannie.

Zeinab Jalalian,  
prisonnière politique kurde,  
détenue à la prison de Yazd

بازداشت و محکومیت امکان پیگیری پرونده را ندارند  
زینب هم‌اکنون در زندان یزد و هزار و پانصد کیلومتر دورتر  
از زادگاه و محل سکونت خانواده در تبعید است و به دلیل  
محدودیت‌های موجود از ملاقات با خانواده محروم است.



*Zeinab Jalalian, 41 ans, est une militante féministe kurde qui se bat pour les droits des groupes ethniques. Inculpée de « moharebeh » (inimitié à l'égard de Dieu), passible de la peine de mort, elle est condamnée par le tribunal « révolutionnaire » de Kermanshah pour participation à une organisation de lutte armée kurde interdite, ce qu'elle a toujours nié. En 2011, sa peine est commuée en peine de prison à perpétuité. Depuis 2018, Zeinab Jalalian est privée de toute visite et de soins médicaux. En dépit de ses conditions de détention particulièrement inhumaines, elle a pu faire parvenir clandestinement cette lettre. Elle y relate les actes de torture dont elle a fait l'objet, les privations qui lui ont été infligées, mais réaffirme sa détermination dans son combat contre l'ordre patriarcal et tyrannique iranien.*

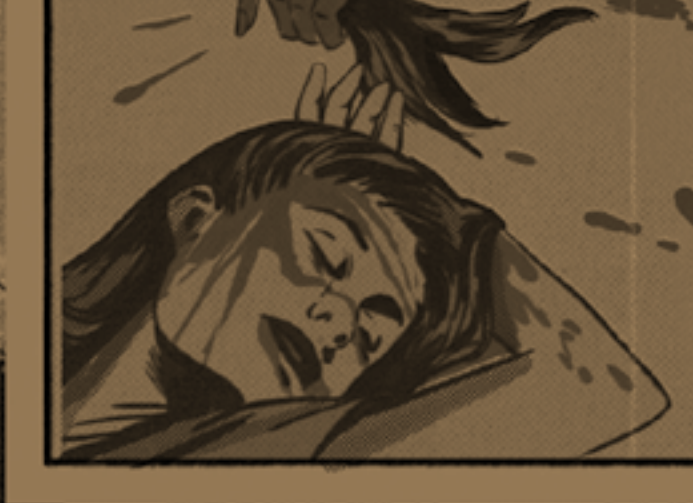


NO MEN I  
ذَلِكَ نَدَانِ

LIFE  
ذَلِكَ نَدَانِ

FREE BI  
ذَلِكَ نَدَانِ





## Annexement

Les textes présentés ci-après ont été recueillis dans la détention spécialement pour un recueil intitulé « Prisonnières politiques ». Ils seront lus à la tribune par des prisonnières. Ces textes, puissants, aux messages forts, entre les murs de la prison, sont un appel, et plus globalement, pour



travailler pour que se termine en Iran la situation de détention spécialement pour les femmes. D'ailleurs, nous nous sommes intéressées à lire des lettres de nos sœurs françaises.

Entre en lumière les combats que mènent les femmes dans le pays pour leurs conditions de vie et pour la construction d'une société démocratique juste et

# Gaîté Lyrique

**Gaîté Lyrique**  
*Fabrique de l'époque*

**3 bis rue Papin**  
**75003 Paris**

**LIEU OUVERT**  
**mardi - vendredi : 09h à 22h**  
**samedi - dimanche : 11h à 19h**

**Établissement culturel**  
**de la ville de Paris**



**[gaite-lyrique.net](http://gaite-lyrique.net)**  
**[@gaitelyrique](https://twitter.com/gaitelyrique)**